

par Florent Denéchère

Boîtes à mots et dictées muettes

« *Je suis fière de moi, maîtresse.* » Et quand un large sourire éclaire le visage d'une enfant de maternelle parce qu'elle vient d'arriver à lire un mot, c'est une bien belle récompense pour l'enseignante. Christine, qui a lancé son blog (objectifmaternelle.fr) cette année, partage une vraie trouvaille : les boîtes à mots et les dictées muettes. Ou comment proposer des activités ambitieuses de déchiffrage tout en renouant avec le plaisir d'apprendre.



« À l'origine, j'avais fait une vidéo destinée aux parents d'élèves¹, pour leur montrer ce qui se passait dans l'école. Cela a été révélateur pour eux : ils ont été étonnés et épatés de voir tout ce travail fait par leurs enfants. » C'est donc logiquement que Christine, enseignante dans une classe de MS-GS, a choisi de partager ses pratiques sous forme de vidéos, sans oublier de fournir les documents

nécessaires pour que chacun puisse s'emparer de sa proposition.

La boîte à mots

Le principe de la boîte à mots est de fabriquer des images et des étiquettes mots que les enfants doivent apparier correctement. Pour cela, ils doivent utiliser leur conscience phonologique, notamment en identifiant l'attaque du mot, sa première lettre. On travaille alors sur des mots simples, par exemple LAC, où l'enfant entend clairement le son [l]. « *Tout est autocorrectif. Il suffit de retourner la carte pour vérifier à l'aide de gommettes.* »



Ce travail est lancé dès le début d'année, en atelier, et lors des moments d'accueil. La difficulté est graduée, avec des mots spécialement choisis. « *Ensuite, j'ai trouvé sur Internet le concept de dictée muette. Ça a été le déclic, car ça complétait exactement mon travail avec les boîtes à mots !* »

Dictées muettes

Le principe de la dictée muette est en effet un prolongement de cette idée. L'enfant dispose d'une image sous laquelle sont rangées, dans le désordre, les lettres qui composent le mot correspondant, et les mêmes lettres mobiles aimantées. « *J'ai créé 5 niveaux d'entraînement. On débute*

1. « *École, ouvre-toi !* » : tinyurl.com/omabalf



INTERVIEW



avec des mots d'une seule syllabe comme MUR, POT... La voyelle est facile à trouver, et le son final est souvent simple. Pour POT, on apprendra que la lettre muette finale fait parfois référence à un mot de la même famille, ici POTERIE. » Mais les élèves se concentrent surtout sur l'attaque. Au niveau 2, il y a 2 syllabes, ce qui ajoute une difficulté. Quand ils sont prêts, on abandonne les lettres magnétiques pour commencer à écrire les lettres sur le chevalet. Au niveau 3, on aborde les sons complexes comme [u]. Dans les niveaux suivants, on découvre d'autres difficultés.

Des aides

Pour favoriser l'autonomie des élèves (et leur satisfaction à trouver « tout seuls »), Christine a adopté un système d'aides visuelles affichées dans la classe. « Quand on trouve un son, on fabrique une étiquette, et on souligne ce son dans le mot. Par exemple, on a fabriqué une étiquette du LOUP, pour le son [u]. Pour bien savoir l'écrire, il suffit de se déplacer au tableau. Pour le son [ɔ̃], tous se souviennent que ça fait comme dans SIMÉON, qui est le prénom d'un des élèves de la classe. » Cette activité est donc utilisable par les élèves en autonomie, avec des systèmes d'autocorrection. « Je ne donne jamais de réponse, jamais ! Mais je les guide, je leur donne une méthodologie », explique encore Christine. Après deux années d'expérimentation de cette méthode, l'enseignante affiche un beau

■ Quels sont tes projets actuellement (en termes de pédagogie) ?

D'un point de vue personnel, continuer à développer mon site internet en proposant d'autres situations concrètes aux enseignants, ce qui signifie continuer de filmer en classe la journée et... faire des montages vidéo le soir !

■ La coopérative t'accorde 5 000 €, qu'achètes-tu pour ta classe ?

Oh, vous me faites rêver, là ! J'investis, mais pour toute l'école, en matériel informatique : plusieurs iPads et des vidéoprojecteurs.

Pour les classes de maternelle, j'avoue que j'achèterais bien du matériel Montessori...

■ Elle t'accorde le triple pour une classe de découvertes, où partez-vous ?

(Deuxième rêve !) Nous avons déjà amené tous les élèves de la PS au CE1 à la montagne il y a 3 ans, puis à la campagne cette année. Cette fois, j'aimerais bien leur faire découvrir l'Océan...

■ Quelle est ta matière préférée ? Pourquoi ?

La spécificité d'un enseignant de primaire est justement d'être polyvalent.

Mais à choisir, je dirais que les domaines que j'aime le plus enseigner sont certainement « le langage écrit et oral » et « l'approche du nombre ». J'ai eu la chance de rencontrer des collègues, inspecteurs ou conférenciers, qui m'ont donné matière à approfondir mes connaissances dans ces deux domaines.

sourire : « 70 % de mes élèves sont arrivés aux niveaux 4 et 5 ! »

➔ tinyurl.com/nnjc5p6

